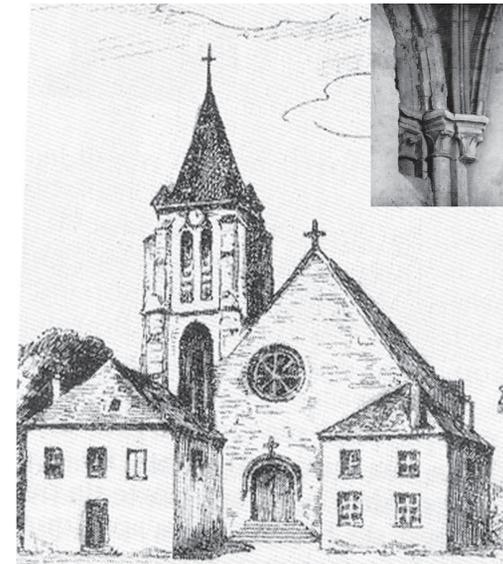


# LE CLOCHER SAINTE-MARIE-MADELEINE



► L'église à la fin du 17<sup>e</sup> siècle : à droite, le mont Gaudon ; devant, l'ancien presbytère qui subsista jusqu'en 1817 (emplacement de l'église actuelle) et son jardin (future place de l'Église).



Avant 1850, le fronton de l'église était en partie masqué par deux pavillons.

Celui de gauche, dit la Maison des Écoles, accueillit deux classes de garçons du début du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'ouverture en 1856 de la nouvelle école pour garçons et filles. Il fut alors occupé par le "facteur boîtier". Il subsista jusqu'en 1944.

Celui de droite, dit le Vicariat, accueillit l'école de garçons jusqu'en 1797, puis hébergea la classe de filles de 1818 à 1856. Inutilisable, il fut détruit en 1868.

La première église en pierre fut construite ici au XIII<sup>e</sup> siècle. Elle fut consacrée à Sainte-Marie-Madeleine.

Le clocher est de style roman au 1<sup>er</sup> étage, puis à tendance gothique au second. Il rappelle beaucoup celui de Saint-Germain-des-Prés, cette abbaye étant alors seigneur du village. La nef s'effondra au XVII<sup>e</sup> siècle ; elle fut reconstruite au même endroit. Mais le clocher résista.

L'intérieur de cette nouvelle église est une vaste salle de réunion.



Début juin 1944, l'importante gare de voyageurs et de triage de Massy-Palaiseau fut la cible de quatre bombardements américains. Celui du 12 juin fut particulièrement meurtrier et destructeur pour le village. L'église de Massy fut la seule détruite en Seine-et-Oise.

Seuls subsistent le clocher du XIII<sup>e</sup> siècle et une infime partie de la nef Nord avec quelques chapiteaux. Après-guerre, une église fut reconstruite près du clocher par Pierre Pinsart, l'un des architectes majeurs du renouveau de l'art sacré en France.

Elle fut consacrée en mars 1959.



► L'église dans les années 1930 : les écoles sont à gauche de l'église ; devant elle, la maison du facteur boîtier et le cimetière ; à droite de la rue, la tuilerie.



► L'église et le village au début des années 1950 : le pont ferroviaire cible des bombardements n'a pas été atteint. Par contre, du village proche, il ne subsiste que quelques maisons et le clocher. Au premier plan, l'usine pharmaceutique Clin-Comar. Derrière la voie ferrée, à droite : la villa de Paul Bailliart (actuelle Cimade) et le château Vilmorin (actuelles résidences Massy-Chevreuse et du Parc).

► Photographies et cartes postales :

collections A. Bureau,  
J. Collet,  
F. Noel,